

**Projet d'aménagement
de l'ENS du Vallon de l'Yzeron
Demande d'examen au cas par cas
Métropole du Grand Lyon
Communes de Francheville et Craponne**

**Annexe 6
Analyse des enjeux écologiques et plan de gestion**

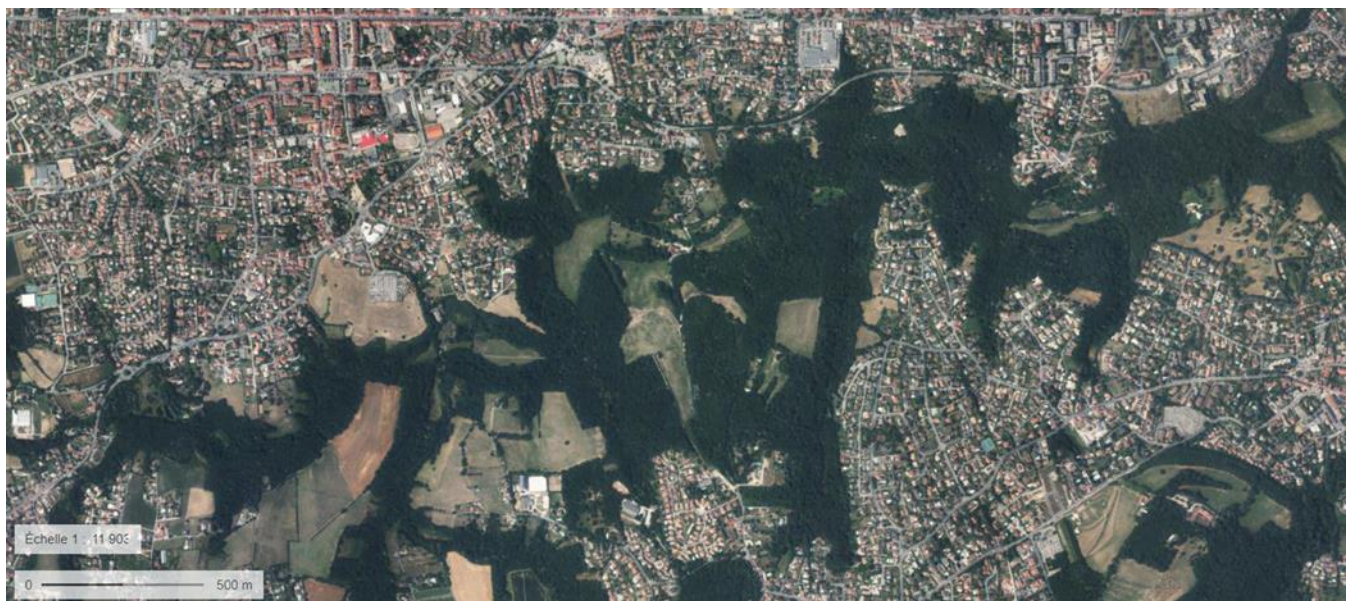


Table des matières

I-	LE CONTEXTE DE L'ENS	3
II.	LES ZONAGES D'INVENTAIRES.....	4
	II.1. Les ZNIEFF	4
	II.2. Les zones humides	5
III-	URBANISME.....	6
IV-	CONTEXTE ECOLOGIQUE.....	7
	IV.1. Milieux et habitats	7
	IV.2. Espèces végétales	9
	IV.3. Insectes.....	10
	IV.4. Faune aquatique	12
	IV.5. Amphibiens	12
	IV.6. Reptiles	13
	IV.7. Oiseaux	14
	IV.8. Mammifères (hors chiroptères).....	15
	IV.9. Chiroptères	16
	IV.10. Les continuités écologiques.....	17
	IV.11. Synthèse des enjeux écologiques	19
V-	ENJEUX ET OBJECTIFS DU PLAN DE GESTION 2021-2026	21
VI-	SYNTHESE ENTRE ENJEUX ECOLOGIQUES ET DUP.....	29

I- LE CONTEXTE DE L'ENS

L'Espace Naturel Sensible (ENS) Vallée de l'Yzeron s'étend sur 407 hectares sur les communes de Craponne, Francheville, Brindas, Grézieu-la-Varenne et Vaugneray.

Le site objet de la future DUP correspond uniquement à certaines emprises (22 ha environ) de la partie métropolitaine de l'ENS de la vallée de l'Yzeron, qui elle-même s'étend sur 281 ha dans les communes de Craponne et Francheville.

Un espace naturel sensible (ENS) est un espace « dont le caractère naturel est menacé et rendu vulnérable, actuellement ou potentiellement, soit en raison de la pression urbaine ou du développement des activités économiques ou de loisirs, soit en raison d'un intérêt particulier eu égard à la qualité du site ou aux caractéristiques des espèces végétales ou animales qui s'y trouvent ». Les ENS sont institués en France par la loi 76.1285 du 31 décembre 1976. Ils font suite aux « périmètres sensibles » créés par décret en 1959 pour tenter de limiter l'urbanisation sauvage du littoral. Ils font partie des aires protégées de France.

Les ENS contribuent généralement à la trame verte et bleue nationale, qui décline le réseau écologique paneuropéen en France, à la suite du Grenelle de l'Environnement et dans le cadre notamment des schémas régionaux de cohérence écologique (SRCE).

Nous rappelons également que ces espaces sont protégés pour être ouverts au public, mais on admet que la surfréquentation ne doit pas mettre en péril leur fonction de protection. Ils peuvent donc être fermés à certaines périodes de l'année ou accessibles sur rendez-vous, en visite guidée. Certaines parties peuvent être clôturées pour les besoins d'une gestion restauratoire par pâturage.

« Les terrains acquis en application des dispositions du présent chapitre sont aménagés pour être ouverts au public, sauf exception justifiée par la fragilité du milieu naturel » (article L215-21 du code de l'urbanisme).

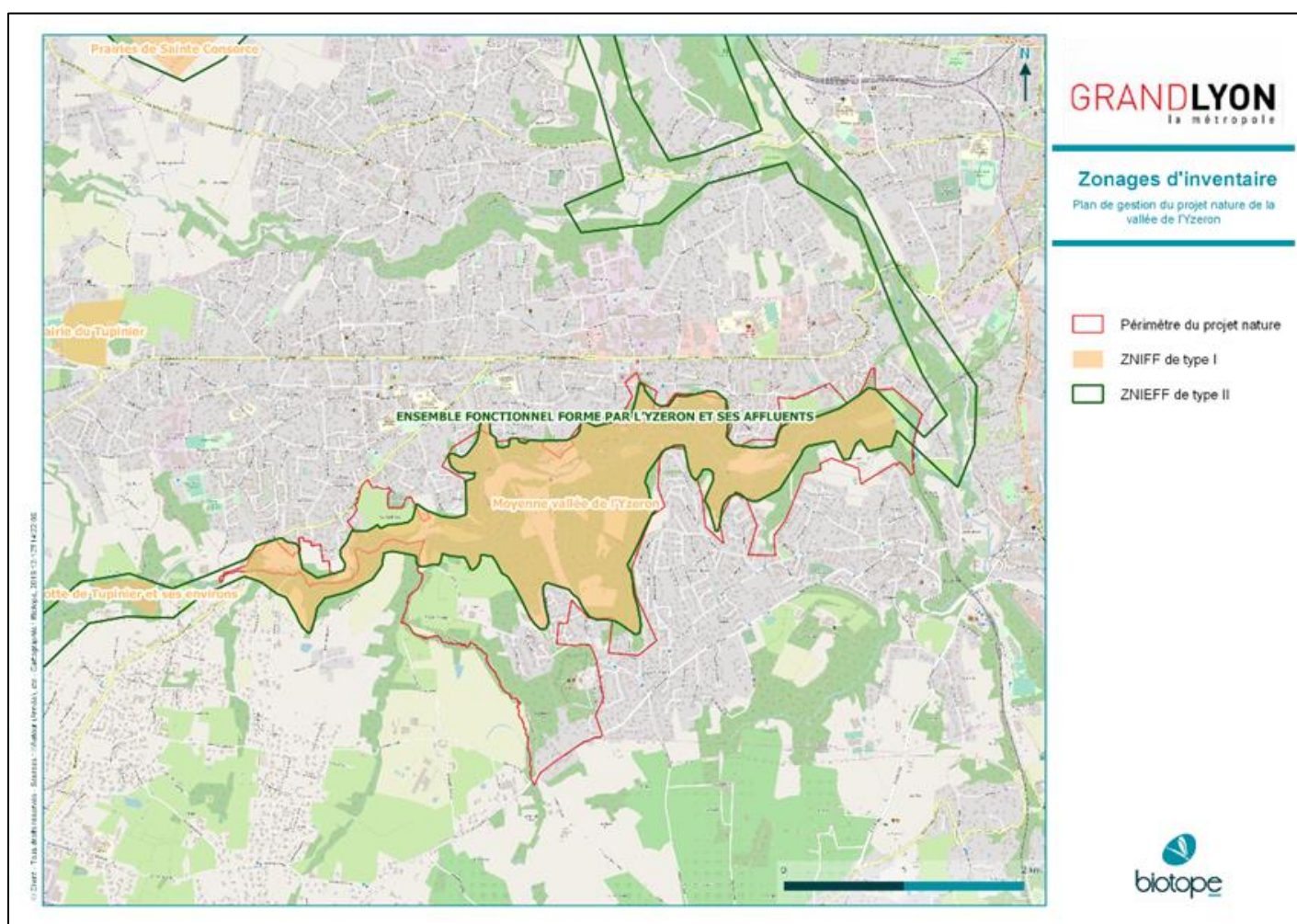
Cette ENS, sur sa partie métropolitaine, fait l'objet d'un plan de gestion pour la période de 2021 – 2026. Les informations suivantes proviennent de ce plan de gestion.

II. LES ZONAGES D'INVENTAIRES

II.1. Les ZNIEFF

Le site d'étude est localisé au sein de la **ZNIEFF de type II 820031376 « ENSEMBLE FONCTIONNEL FORME PAR L'YZERON ET SES AFFLUENTS »**. Ce zonage souligne les multiples interactions existant au sein de cet ensemble, dont les espaces les plus représentatifs en termes d'habitats ou d'espèces remarquables sont retranscrits à travers des zones de type I (secteurs boisés, parcs, prairies, cours d'eau...) au fonctionnement fortement interdépendant. Il traduit également particulièrement les fonctionnalités naturelles liées à la préservation des populations animales ou végétale en tant que corridor écologique proche des zones urbaines, zone de passage et d'échanges avec les massifs environnants, et zone d'alimentation ou de reproduction pour de nombreuses espèces, dont celles précédemment citées. L'ensemble présente par ailleurs un intérêt paysager, géologique, récréatif et pédagogique compte tenu de la proximité de l'agglomération lyonnaise.

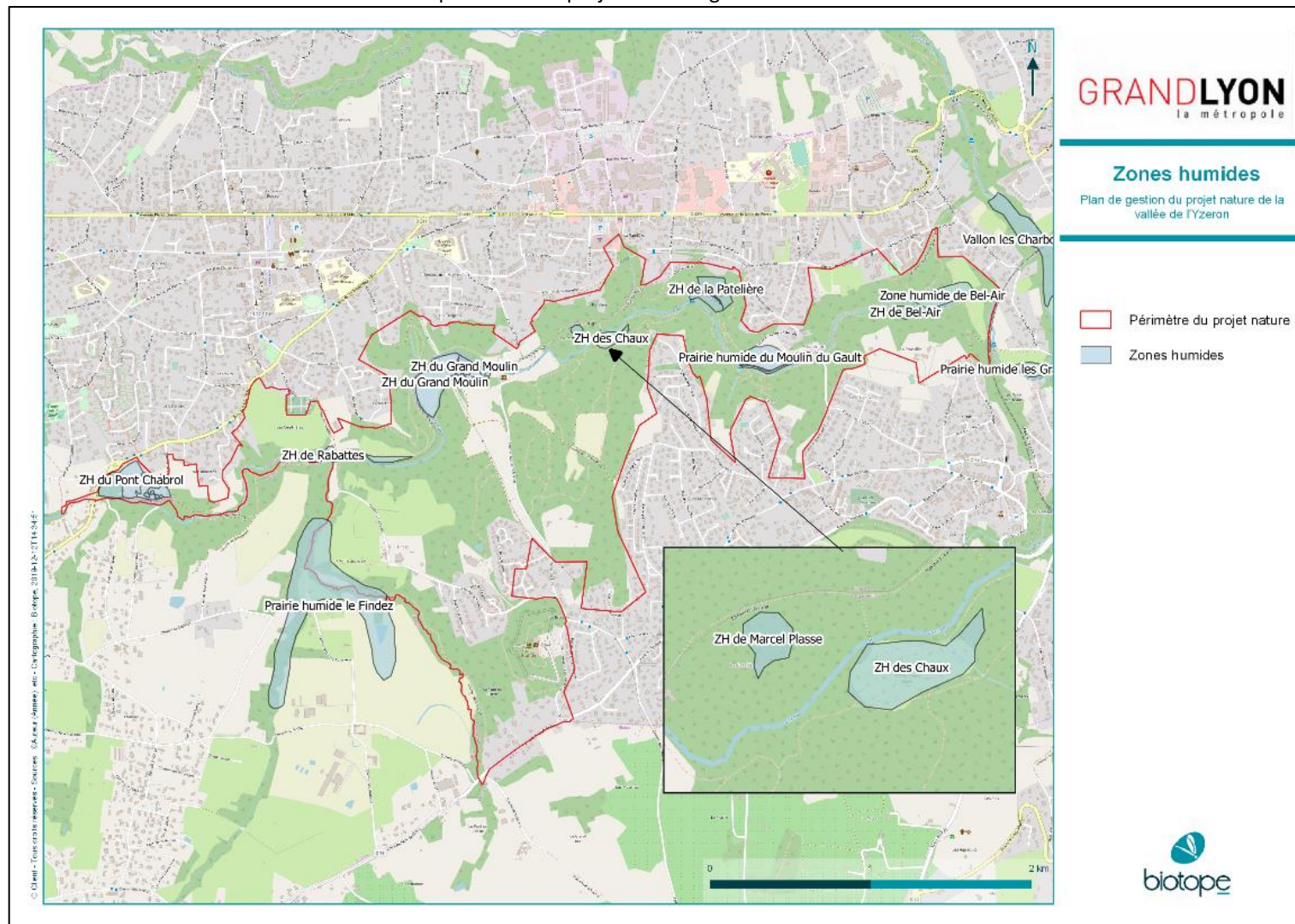
La majeure partie du site d'étude est également comprise dans le périmètre de la **ZNIEFF de Type I 820031399 « Moyenne vallée de l'Yzeron »**. S'appuyant sur les contreforts des monts du Lyonnais, la moyenne vallée de l'Yzeron est l'une des plus importantes coulées vertes de l'agglomération lyonnaise. Ses versants encaissés et en grande partie boisés l'isolent du plateau urbanisé en lui conférant un attrait paysager incontestable.



II.2. Les zones humides

Un inventaire des zones humides de la métropole de Lyon a été réalisé par la FRAPNA entre 2013 et 2016.

Cet inventaire a mis en évidence 12 zones humides au sein du périmètre du projet d'aménagement de l'ENS de la vallée de l'Yzeron :



Carte 2 : Zones humides

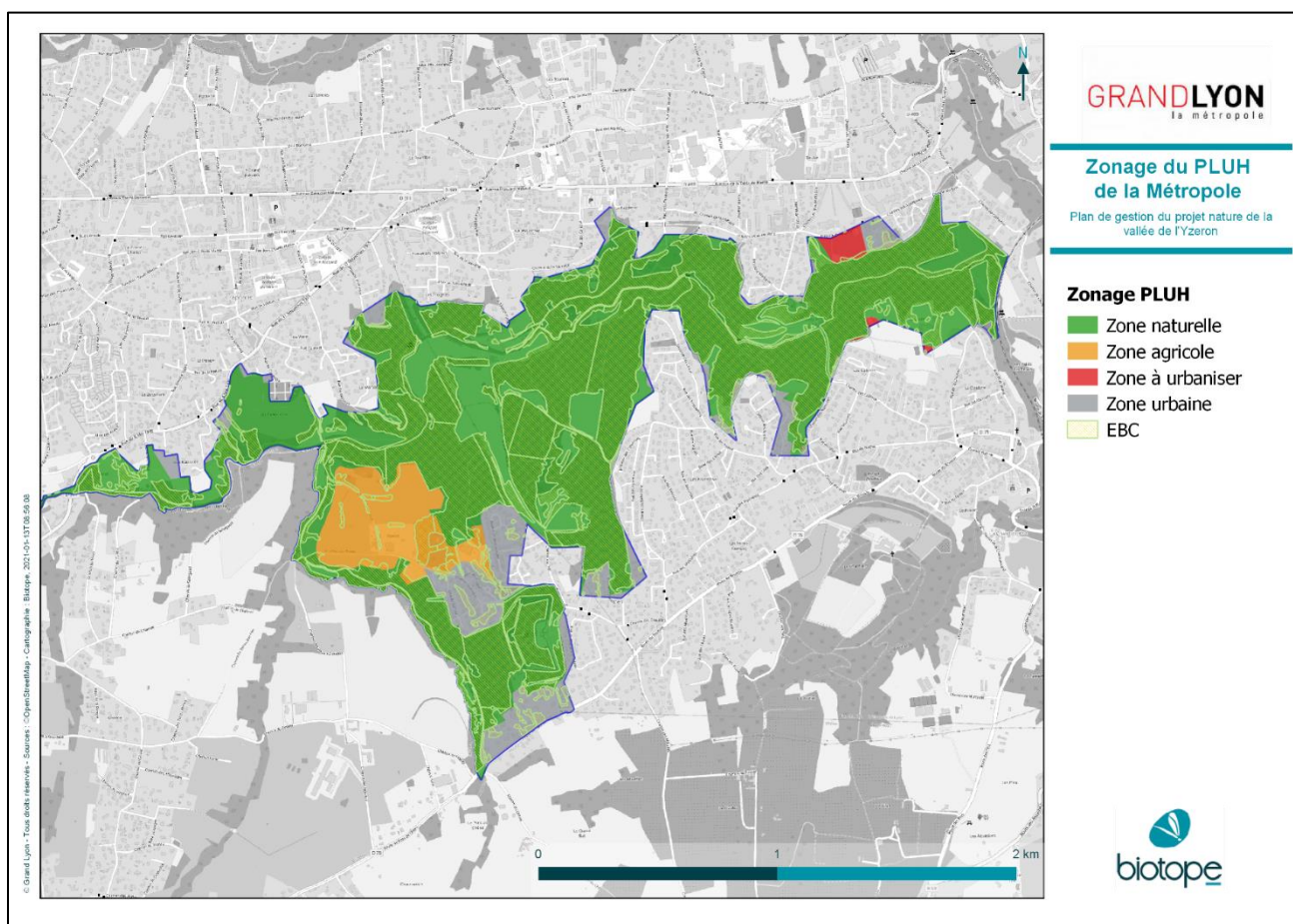
III- URBANISME

La carte suivante présente les zonages du PLU-H de la Métropole au sein du site. Le site est très majoritairement classé en zone naturelle (81,4 % de la superficie du site). Les zones agricoles occupent 7,8 % de la superficie du site et sont situées sur le secteur du Findez. Les zones urbaines couvrent 10 % du site et sont situées en limite sud du site sur la commune de Villefranche.

Enfin il est à noter l'existence de 2,3 ha de zones à urbaniser situées principalement au nord-ouest du site sur la commune de Craponne (chemin des Aubépines).

Une grande partie des secteurs boisés du site sont classés en Espaces Boisés Classés (EBC).

Le classement en EBC interdit les changements d'affectation ou les modes d'occupation du sol de nature à compromettre la conservation, la protection ou la création des boisements. Il entraîne le rejet de plein droit des demandes d'autorisation de défrichement prévues par le Code forestier, et entraîne la création d'un régime de déclaration administrative avant toutes coupes et abattages d'arbres.



Carte 3 : Zonage du PLU-H de la Métropole

IV- CONTEXTE ECOLOGIQUE

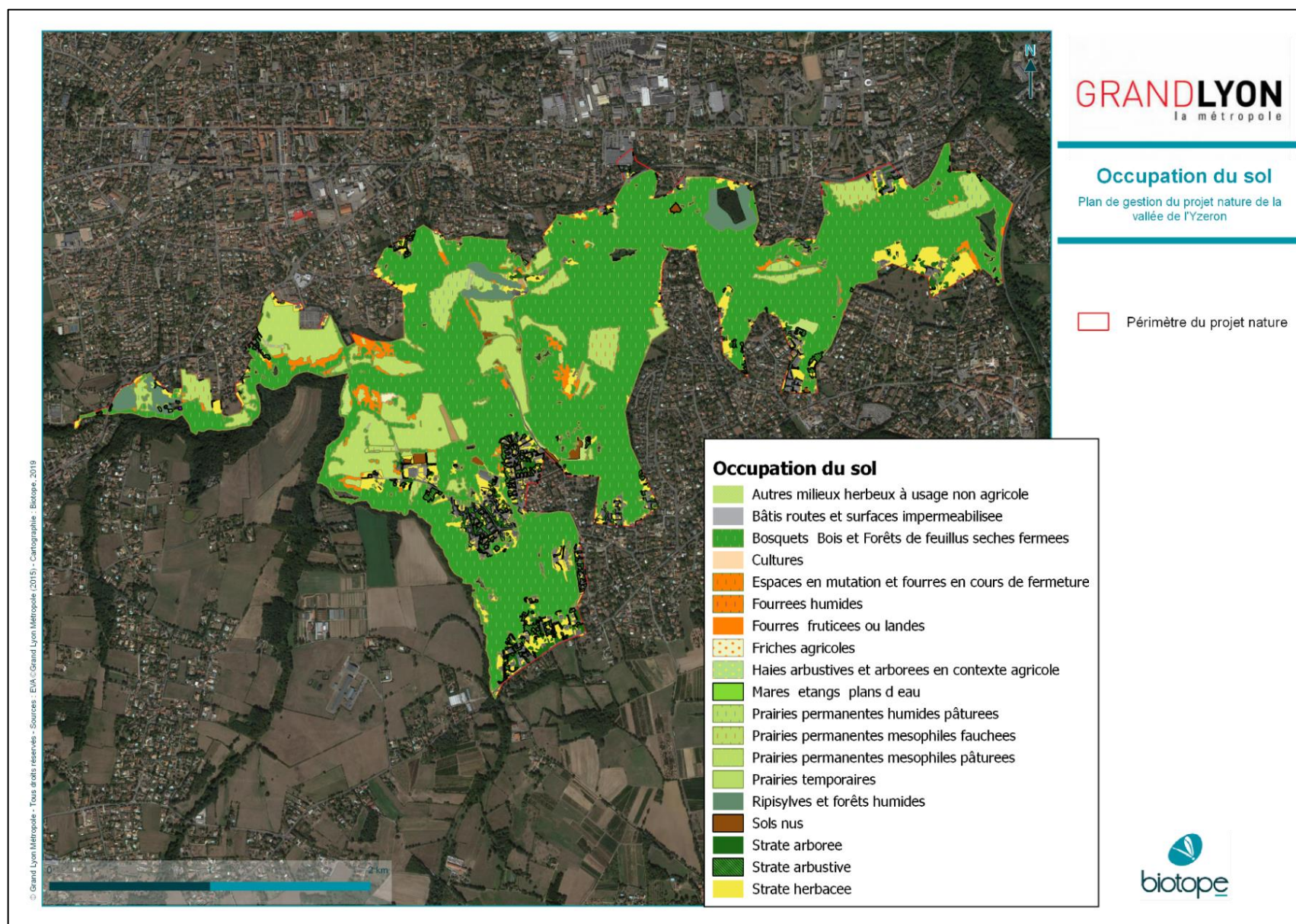
IV.1. Milieux et habitats

L'originalité phytocénotique du Plateau lyonnais apparaît principalement liée à la présence de végétations affines des sols acides situées à la charnière entre les domaines méditerranéen et subatlantique / subcontinental. Toutefois, le Plateau lyonnais (plus septentrional que le piémont rhodanien) constitue la limite nord de ces influences méridionales avec un appauvrissement en éléments thermophiles.

La végétation se compose de boisements qui couvrent les versants, de prairies, pâturées ou non par le bétail, de quelques cultures (plantes fourragères, maïs) ainsi que de zones anciennement cultivées en cours d'évolution sous l'effet de la dynamique naturelle prairie-lande-forêt. La chênaie-charmaie, parfois à tendance acidophile, constitue l'essentiel des boisements. Le Châtaignier est présent sur le versant sud, plus sec. La ripisylve (boisement bordant la rivière) est plus diversifiée : frênes, aulnes, Cerisier à grappe, tilleuls... forment le couvert arboré. Les prairies humides de fond de vallée sont riches en graminées et en plantes à fleurs : plusieurs stations d'orchidées y sont localisées : Orchis à larges feuilles et Orchis bouffon, de même que la Renoncule à feuilles de lierre, espèce assez rare.

Les landes de Sorderattes, incluses dans cette zone, se distinguent par la présence de Callune et de Genêt à balais en association avec des espèces pionnières telles que le Prunellier, l'aubépine et l'églaier. Trois espèces figurant sur la "liste rouge" des espèces menacées en région Rhône-Alpes se rencontrent dans la prairie : l'Erythrée petite-centaurée, l'Œillet velu et la Jasione des montagnes. Des lambeaux de vigne et des arbres fruitiers représentent les derniers vestiges de cultures aujourd'hui disparues. Une mégaphorbiaie (formation à hautes herbes) dominée par l'Eupatoire chanvrine et l'Epilobe occupe un bas-fond humide en limite de zone.

Carte 4 : Occupation du sol



IV.2. Espèces végétales

Environ 650 taxons ont été recensés sur l'aire d'étude. Ce chiffre démontre une richesse spécifique importante. Cela peut s'expliquer d'une part par la superficie importante de l'ENS qui comprend une diversité importante de milieux naturels (groupements hygrophiles des bas-niveau topographiques aux milieux méso-xérophiles des pentes et bordures de plateaux), une hétérogénéité géomorphologique et une topographie variée.

Parmi elles, plusieurs présentent un caractère remarquable :

- Deux espèces avec un enjeu écologique fort ;
- Trois espèces avec un enjeu écologique moyen ;
- Dix espèces avec un enjeu écologique faible ;
- 33 espèces exotiques à caractère envahissant et/ou potentiellement envahissant.

De plus, quatre espèces végétales sont protégées :

- Une bénéficiant d'un statut de protection à l'échelle nationale (Annexe 1 de l'arrêté du 20 janvier 1982 modifié).
- Trois bénéficiant d'un statut de protection à l'échelle régionale (Article 1 de l'arrêté du 04 décembre 1990).

Ainsi, les espèces végétales remarquables présentes dans l'aire d'étude sont les suivantes :

- Orchis à fleurs lâches (*Anacamptis laxiflora* (Lam.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase, 1997)
- Rosier de France (*Rosa gallica* L., 1753)
- Laîche des renards (*Carex vulpina* L., 1753)
- Gaillet allongé (*Galium elongatum* C.Presl, 1822)
- Pâturin des marais (*Poa palustris* L., 1759)
- Ophioglosse répandu (*Ophioglossum vulgatum* L., 1753)
- Bunias fausse-roquette (*Bunias erucago* L., 1753)
- Frêne à feuilles étroites (*Fraxinus angustifolia* Vahl, 1804)
- Gesse sans vrilles (*Lathyrus nissolia* L., 1753)
- Renoncule à feuilles de lierre (*Ranunculus hederaceus* L., 1753)
- Renoncule des marais (*Ranunculus paludosus* Poir., 1789)
- Renoncule scélérate (*Ranunculus sceleratus* L., 1753)
- Souchet commun (*Eleocharis palustris* subsp. *waltersii* Bures & Danihelka, 2008)
- Orpin de Forster (*Sedum forsterianum* Sm., 1808)
- Vesce jaune (*Vicia lutea* L., 1753)

Les enjeux floristiques sont globalement faibles à moyens à l'échelle de l'aire d'étude. Néanmoins, ils ne sont pas homogènes sur l'ensemble de l'aire d'étude et se trouvent localement plus forts. En effet, les enjeux sont plus importants et concentrés dans les secteurs hébergeant des communautés végétales inféodées aux zones humides notamment les prairies hygrophiles de fauche et les secteurs plus thermophiles et xérophiles.

IV.3. Insectes

- **Eaux courantes**

La rivière Yzeron et le ruisseau du Chêne représente ces habitats au sein de l'aire d'étude. On y observe un cortège d'espèces d'eau courante plutôt ombragées qui témoignent d'une bonne qualité de l'eau comme le Caloptéryx vierge (*Calopteryx virgo*), le Cordulégastre annelé (*Cordulegaster boltonii*) ou l'Aesche paisible observée dans les boisements des Sorderattes. La liste d'alerte des odonates du Rhône (Groupe Sympetrum, 2016) classe cette dernière comme « assez menacée » à cette échelle. Elle est connue de la rivière Brevenne assez proche. D'autres taxons moins exigeants à l'image de l'Agrion de Vander Linden (*Erythromma lindennii*) ou du Gomphe joli (*Gomphus pulchellus*) complètent les observations.

- **Eaux stagnantes**

Les mares, et secteur de marais présents notamment dans le secteur de Pont Chabrol, constituent un habitat d'espèces pour la majorité des d'odonates observées inféodées aux milieux stagnants.

La plupart des espèces sont communes. On notera cinq espèces au statut particulier :

- Le Leste verdoyant, est considérée comme « assez menacée » dans le Rhône et déterminante des ZNIEFF sur le territoire de la plaine rhodanienne qui concerne quatre des cinq communes de l'aire d'étude ;
- L'Agrion mignon est considéré comme « presque menacée » dans le Rhône et déterminante des ZNIEFF sur le territoire de la plaine rhodanienne ;
- L'Anax napolitain est déterminant des ZNIEFF sur le territoire de la plaine rhodanienne également ;
- L'Aesche affine et le Sympetrum méridional, considérée comme plutôt en expansion vers le nord pour la première et plutôt stable de le Rhône pour la seconde, sont déterminantes des ZNIEFF sur les territoires de la plaine rhodanienne et/ou Massif central. Ce sont de surcroît des espèces indicatrices au même titre que le Cordulégastre annelé pour les eaux courantes.

- **Prairies humides**

Il s'agit de l'habitat privilégié du Cuivré des marais, présent sur le site sur la zone humide de la Patelière (données plan de gestion 2010), sur la zone humide du Pont de Chabrol (donnée 2013) et sur la zone humide de Rabattes (donnée 2013). Ces habitats sont bien représentés au sein du site puisqu'on trouve des prairies humides également au sein de la zone humide du Viards, du Grand Moulin, des Chaux, du Moulin du Gault et de Bel-Air. Ces milieux sont également des habitats pour le Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*), un taxon protégé à rechercher sur le site. Chez les orthoptères on note la présence de quelques espèces typiquement hygrophiles comme le Criquet de roseaux (*Mecosthetus parapleurus*) ou le Conocéphale bigarré (*Conocephalus fuscus*).

- **Prairie à Brome érigé et prairies de fauche**

Plusieurs espèces de lépidoptères sont liés aux milieux ouverts de l'aire d'étude (prairies, pelouses, etc.). Notons la présence d'une espèce patrimoniale, L'Hespérie du carthame (*Pyrgus carthami*) sur l'ENS. Cette espèce est très peu mentionnée du département du Rhône, plutôt affine d'altitudes plus élevées et de pelouses rases. Il est possible qu'elle se reproduise dans les secteurs de mésobromion comme cartographié sur les Landes des Sorderattes en compagnie d'espèces comme l'Azuré des cytises (*Glaucopsyche alexis*) ou l'Argus frêle (*Cupido minimus*). Les prairies de fauche permettent quant à elle le développement de nombreuses espèces moins exigeantes.

- **Ourllets et lisières arbustives**

Ces habitats sont des écotones qui conviennent à des cortèges spécialisés. Dans les secteurs nitrophiles, on y rencontre le cortège des vanesses qui se développent sur les orties comme la Carte géographique (*Arashnia levana*) ou le Vulcain (*Vanessa atalanta*). Les pelouses en fermeture et les ourlets conviennent particulièrement à un cortège de satyrinés dont le Grand nègre des bois, observé au lieu-dit « Les Cailloux », est le plus remarquable. Cette espèce rare dans le Rhône n'est actuellement connue que de l'est du département. Enfin un autre cortège des lisières vit au dépend des violettes comme le tabac d'Espagne (*Argynnis paphia*) ou le Petit Nacré (*Issoria lathonia*). Chez les orthoptères des espèces plus spécialisés dans cette strate de végétation intermédiaire sont présentes comme la Decticelle grisâtre (*Pholidoptera griseoaptera*) ou le Grillon des bois (*Nemobius sylvestris*).

• Boisements

Malgré l'absence d'étude spécifique concernant les coléoptères, il est fort probable que les boisements du site y accueillent une diversité intéressante voire patrimoniale. Chez les lépidoptères des espèces spécifiques sont présentes comme le Petit Sylvain (*Limnitis camilla*) ou le Thécla du chêne (*Neozephyrus quercus*).

Ainsi, 105 espèces d'insectes (53 lépidoptères, 29 odonates, 23 orthoptères) ainsi que de nombreux hyménoptères sont présentes dans l'aire d'étude.

Parmi elles, plusieurs présentent un caractère remarquable :

- Une espèce d'insecte est protégée : le cuivré des marais ;
- Une espèce d'intérêt communautaire : le cuivré des marais
- Quatre espèces constituent un enjeu écologique moyen ;
 - L'Hespérie du carthame
 - Mélitée des linaires
 - Grand Nègre des bois
 - Leste verdoyant
- Quinze espèces constituent un enjeu écologique faible ;
 - La Virgule
 - Moyen-Nacré
 - Petit Mars changeant
 - Aeshne paisible
 - Aeschne affine
 - Sympétrum méridional
 - Agrion mignon
 - Anax napolitain
 - Orthétrum à stylets blancs
 - Aeschne mixte
 - L'Ædipode automnal
 - Criquet blafard
 - Tetrix des plages
 - Criquet pansu



Cuivré des marais



Hespérie du carthame



Grand Nègre des bois



Mélitée des linaires



Leste verdoyant



Aeshne paisible

IV.4. Faune aquatique

Les espèces connues du cours d'eau sont les suivantes :

- Spirilin (*Alburnoides bipunctatus*) ;
- Loche franche (*Barbatula barbatula*) ;
- Barbeau fluviatile (*Barbus barbus*) ;
- Brème bordelière (*Blicca bjoerkna*) ;
- Poisson rouge (*Carassius auratus auratus*) ; espèce invasive
- Carassin argenté (*Carassius gibelio*) ; espèce invasive
- Hotu (*Chondrostoma nasus*) ;
- Chevesne (*Leuciscus cephalus*) ;
- Goujon (*Gobio gobio*) ;
- Perche soleil (*Lepomis gibbosus*) ; espèce invasive
- Vandoise (*Leuciscus leuciscus*) ; enjeu écologique faible
- Perche franche (*Perca fluviatilis*) ;
- Vairon (*Phoxinus phoxinus*) ;
- Goujon asiatique (*Pseudorasbora parva*) ; espèce invasive
- Bouvière (*Rhodeus amarus*) ; enjeu écologique faible
- Gardon (*Rutilus rutilus*) ;
- Truite fario (*Salmo trutta*) ; enjeu écologique faible
- Chevesne commun (*Squalius cephalus*) ;
- Blageon (*Telestes souffia*) ; enjeu écologique faible
- Tanche (*Tinca tinca*).

Il est également à noter que l'Ecrevisse américaine (*Orconectes limosus*) est présente sur l'Yzeron (données du plan de gestion 2010). Il s'agit d'une espèce invasive nuisible pour les invertébrés et les petits poissons (vairons, épinoches...). L'Ecrevisse de Californie (*Pacifastacus leniusculus*) est mentionnée également dans les données de Naiades.

La qualité des eaux de l'Yzeron permet à plusieurs espèces patrimoniales de poissons de se maintenir. Cependant plusieurs espèces invasives sont présentes et les assecs réguliers et les fortes températures en été sont défavorables à la faune piscicole.

IV.5. Amphibiens

Neuf espèces d'amphibiens, toutes protégées, ont été répertoriées dans la bibliographie, au sein de l'aire d'étude :

- Alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*) ; enjeu faible
- Complexe des grenouille vertes (*Pelophylax* sp.) ; enjeu faible
- Crapaud commun ou épineux (*Bufo bufo* / *spinosus*) ; enjeu faible
- Grenouille agile (*Rana dalmatina*) ; enjeu faible
- Grenouille rousse (*Rana temporaria*) ; enjeu moyen
- Triton alpestre (*Ichtyosaura alpestris*) ; enjeu faible
- Triton crêté (*Triturus cristatus*) ; espèce d'intérêt communautaire, enjeu fort
- Triton palmé (*Lissotriton helveticus*) ; enjeu faible
- Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*).

Les amphibiens se reproduisent généralement dans des points d'eau. Le site d'étude présente de nombreuses mares qui offrent des habitats d'alimentation et de reproduction potentiels. Toutes les espèces ont été

contactées dans le secteur du Pont Chabrol, riche en mares. Il s'agit par ailleurs du seul secteur où le Triton crêté est présent. Les bordures de l'Yzeron constituent le second secteur d'importance pour les amphibiens, avec sept espèces contactées.

Le boisement ainsi que les zones arborées et arbustives comme les haies bocagères, fournissent des lieux d'hivernage aux amphibiens.

La richesse batrachologique est importante compte tenu des habitats de l'aire d'étude. En effet, elle est liée à la présence de mares et zones humides favorables à la reproduction des amphibiens et à la disponibilité de zones d'hivernage (boisements de feuillus, haies, etc.).

Les principaux secteurs à enjeux au sein de l'aire d'étude concernent les mares, favorables à la reproduction de l'ensemble des amphibiens présents, les boisements favorables à l'hivernage de la majorité des amphibiens présents et les secteurs de bocages, favorables au Triton crêté représentant un fort enjeu. Le maintien, voire le renforcement, des corridors utilisés par cette espèce doit être réalisé afin d'éviter l'isolement des populations. La conservation des cours d'eau, nécessaire au développement de la Salamandre tachetée, représente également un enjeu.

Au regard de ces éléments, l'aire d'étude constitue un enjeu localement moyen pour les amphibiens.



Triton crêté



Grenouille rousse

IV.6. Reptiles

Cinq espèces protégées ont été recensées dans la bibliographie, dans l'aire d'étude :

- Couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus*) ; enjeu faible
- Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) ; enjeu négligeable
- Couleuvre d'esculape (*Zamenis longissimus*) ; enjeu moyen
- Couleuvre helvétique (*Natrix helvetica*) ; enjeu faible
- Lézard à deux raies (*Lacerta bilineata*) ; enjeu négligeable

Au regard de la faible diversité d'habitats favorables aux reptiles sur le site, la richesse reste faible. Ceci pourrait peut s'expliquer par l'enclavement en milieu urbanisé du secteur d'étude.

Les habitats de reproduction des reptiles sont bien représentés sur l'aire d'étude. Elle présente une mosaïque d'habitats propices à la présence de plusieurs espèces de reptiles.

- Les boisements de feuillus propices à la présence des espèces à affinité forestière comme la Couleuvre d'Esculape (seul reptile capable de grimper aux arbres) ;
- Les lisières forestières ainsi que les zones broussailleuses qui constituent des habitats de vie pour Lézard à deux raies (non observés mais fortement potentiels) et la Couleuvre verte et jaune qui y trouvent à la fois des habitats de chasse et de repos. Ces linéaires d'habitats jouent également un rôle important dans le déplacement des individus ;
- Les milieux anthropiques, qui constituent le domaine du Lézard des murailles et de la Couleuvre verte et jaune qui les utilisent pour thermoréguler et chasser.

- Les milieux aquatiques (Yzeron) propices à la présence de la Couleuvre helvétique (même si celle-ci peut se rencontrer également en milieu forestier).

L'herpétofaune exploite de manière régulière l'ensemble de l'aire d'étude pour la réalisation de l'intégralité de son cycle biologique. Les habitats d'hivernage des reptiles sont nombreux : terriers de mammifères, tas de bois, etc. Ces zones sont fréquentes le long de la zone d'étude.

Les principaux secteurs à enjeux au sein de l'aire d'étude pour les reptiles concernent les boisements et fourrés, habitats de reproduction principaux. L'aire d'étude constitue un enjeu globalement faible pour les reptiles.

IV.7. Oiseaux

Seuls ont été pris en compte les oiseaux nicheurs, possibles, probables ou certains. Il n'est pas identifié d'enjeu spécifique concernant les populations migratrices ou hivernantes.

- 67 espèces d'oiseaux nicheurs ont été recensées au sein du site dont 52 protégées ;
- 28 espèces d'oiseaux sont considérées comme patrimoniales.

Toutes les espèces ne sont pas présentées ci-dessous.

Il est possible de regrouper les espèces présentes – ou considérées comme telles - en cinq cortèges, en fonction des milieux qu'elles fréquentent préférentiellement, notamment en période de reproduction.

Le site d'étude est en grande partie constitué d'un boisement de feuillus. On retrouve donc une majorité d'espèces liées au **milieu boisé**. Parmi les espèces patrimoniales et nicheuses présentent, le Pic mar (Dendrocoptes medius), Pic noir (Dryocopus martius), Pic épeichette (Dendrocopos minor) et le Pigeon colombin (Columba oenas) y sont liés pour tout leur cycle de vie. La Huppe fasciée (Upupa epops) peut venir y chercher des arbres à cavités pour y nidifier.

Le boisement est entrecoupé de **zones ouvertes** de prairies pâturées ou fauchées, et de cultures. Cependant, les surfaces sont restreintes et peu d'espèces patrimoniales sont nicheuses sur le site. Notons principalement l'Alouette lulu (Lullula arborea). Ces espaces sont également utilisés par de nombreuses espèces en alimentation.

Les milieux **semi-ouverts** sont peu représentés sur le secteur mais ils abritent plusieurs espèces à enjeu : la Fauvette grisette (Sylvia communis), le Verdier d'Europe (Carduelis carduelis) et le Chardonneret élégant (Carduelis carduelis).

Les autres espèces appartiennent au cortège des **milieux humides**, du **bâti**, aux **milieux anthropisés** ou sont **généralistes**. Le Martin pêcheur d'Europe (Alcedo atthis), associé aux milieux humides et classé « vulnérable » sur la liste rouge de Rhône-Alpes niche sur les berges des cours d'eau. Le Moineau domestique (Passer domesticus) niche dans les zones urbanisées présentant un minimum de végétation, comme les secteurs résidentiels avec haies et jardins, au sud de l'aire d'étude. L'effraie des clochers (Tyto alba) et l'Hirondelle rustique (Hirundo rustica), toutes les deux menacées dans la région, nichent dans et sur les bâtiments.

Les espèces à enjeu très fort sont :

- Le pic mar

Les espèces à enjeu fort sont :

- L'hirondelle rustique
- La huppe fasciée

On note également :

- 11 espèces avec un enjeu écologique moyen ;
- 14 espèces avec un enjeu écologique faible.

Le site présente un intérêt pour l'avifaune quant à sa mosaïque d'habitats, qui lui permet d'attirer de nombreuses espèces. Le maintien de l'entrelacement de milieux ouverts au sein du boisement est un des

enjeux de ce site. Une grande partie des espèces contactées nécessite la présence simultanée de ces milieux pour, dans l'un s'y reproduire, et dans l'autre s'y alimenter ou s'y réfugier. De plus, les milieux bocagers et les fourrés, peu nombreux, peuvent être le support potentiel de la nidification d'espèces patrimoniales et leurs conservations sont un enjeu secondaire.

Les cours d'eaux sont aussi une composante importante du paysage et influencent la diversité d'espèce présente.



Huppe fasciée



Verdier d'Europe



Serin cini



Alouette lulu



Chardonneret élégant



Martin-pêcheur d'Europe

IV.8. Mammifères (hors chiroptères)

29 espèces ont été recensées dans la bibliographie, dans l'aire d'étude.

Deux espèces sont protégées : le Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*) et l'Ecureuil roux (*Erinaceus europaeus*).

Les espèces suivantes, non contactées sur le site dans le cadre des études disponibles, sont considérées comme présentes sur l'aire d'étude compte tenu des habitats disponibles et de notre connaissance de l'écologie de ces espèces.

- Le Campagnol amphibie (*Arvicola sapidus*), espèce protégée et évaluée « Critique » sur la liste rouge de Rhône-Alpes.
- La Musaraigne aquatique (*Neomys fodiens*), espèce protégée et évaluée « quasi-menacée » sur la liste rouge de Rhône-Alpes.
- La Belette d'Europe (*Mustela nivalis*), espèce non protégée et évaluée « quasi-menacée » sur la liste rouge de Rhône-Alpes.

La richesse en mammifère est importante. Elle est liée à la diversité d'habitats du site.

Le boisement, relativement grand, offre une zone de refuge et d'alimentation aux grands mammifères comme le Chevreuil européen (*Capreolus capreolus*), le Sanglier (*Sus scrofa*) et le Blaireau (*Meles meles*) et aux mustélidés comme la Fouine (*Martes foina*), la Martre des pins (*Martes martes*) et le Putois (*Mustela putorius*). Les zones ouvertes, cultures et prairies comme les milieux boisés, sont favorables et riches en micromammifères (campagnols, mulots, musaraignes, taupe). Elles offrent ainsi des terrains de chasse aux carnivores comme le Renard roux (*Vulpes vulpes*), le Blaireau et les mustélidés.

L'Ecureuil roux (*Sciurus vulgaris*) et la Martre des pins sont liés au milieu boisé pour la réalisation de tout leur cycle de vie.

Les milieux de bocage sont favorables au Lièvre commun (*Lepus europaeus*), au Lérot (*Eliomys quercinus*), au putois et au blaireau.

La Belette (*Mustela nivalis*), assez généraliste quant à son habitat, est une espèce inféodée à la présence de campagnols. Ceux-ci étant présents dans le secteur d'étude, la belette pourrait également être présente. Le Campagnol amphibie (*Arvicola sapidus*) et la Musaraigne aquatique (*Neomys fodiens*) sont caractéristiques des milieux humides. Le secteur d'étude peut donc leur être favorable.

Parmi elles, plusieurs présentent un caractère remarquable :

- 3 espèces de mammifères présentes sur l'aire d'étude sont protégées
 - o Hérisson d'Europe
 - o Ecureuil roux
 - o Musaraigne aquatique
- 1 espèce avec un enjeu écologique très fort ;
 - o Campagnol amphibie
- 1 espèce avec un enjeu écologique fort ;
 - o Putois d'Europe

On note également :

- 3 espèces avec un enjeu écologique faible ;
- 1 espèce avec un enjeu écologique négligeable à faible ;
- 20 espèces avec un enjeu écologique négligeable ;
- 3 espèces exotiques dont 3 à caractère envahissant.

La richesse en mammifères du secteur d'étude est bonne.

Le secteur, enclavé en zone urbaine, offre un habitat de refuge et de vie important, notamment par le boisement, aux grands et moyens mammifères. Les terrains ouverts permettent aux carnivores d'y chasser les rongeurs.

Du fait de son très fort enjeu local, la recherche du Campagnol amphibie doit être réalisée pour confirmer ou non sa présence sur le secteur d'étude.

L'aire d'étude représente un enjeu assez fort pour les mammifères.

IV.9. Chiroptères

La présence de grandes surfaces boisées rend la présence de gîtes arboricoles potentielle sur ce site. La présence de quelques fermes rend également possible la présence de gîtes anthropiques.

Une grotte accueillant la Barbastelle en hivernage se situe à proximité du site, juste en amont le long de l'Yzeron. Il s'agit de la grotte de Tupinier.

Le cours d'eau de l'Yzeron et sa ripisylve constituent un corridor de déplacement privilégié sur le site. Les haies et alignements d'arbres sont également des composantes du paysage utilisés par les chiroptères dans leur déplacement.

Les secteurs ouverts, comme les prairies, ainsi que les milieux humides comme les mares, généralement riches en insectes, offrent des zones d'alimentation aux chauves-souris. 12 espèces de chiroptères sont présentes dans l'aire d'étude.

Parmi elles, plusieurs présentent un caractère remarquable :

- Toutes sont protégées ;
- Trois espèces d'intérêt communautaire ;
 - o Barbastelle d'Europe
 - o Oreillard roux
 - o Grand murin
 - o Murin à oreilles échancrées
- Une espèce avec un enjeu écologique fort ;
 - o Noctule commune
- Cinq espèces avec un enjeu écologique moyen ;
 - o Grand murin
 - o Murin à oreilles échancrées
 - o Noctule de Leisler
 - o Sérotine commune
 - o Pipistrelle de Nathusius
- Six espèces avec un enjeu écologique faible ;

- Barbastelle d'Europe
- Murin à moustache
- Oreillard roux
- Pipistrelle commune
- Pipistrelle de Kuhl
- Vespère de Savi *Hypsugo savii*

Les données relatives aux chiroptères sont anciennes et peu nombreuses. Même si des études supplémentaires seraient nécessaires afin de définir précisément l'utilisation du site d'étude par les chiroptères, le site joue un rôle important en tant que corridor écologique, la moyenne vallée de l'Yzeron étant l'une des plus importantes coulées vertes de l'agglomération lyonnaise.

De plus, le site présente des potentialités de gîtes arboricoles ou bâtis importantes

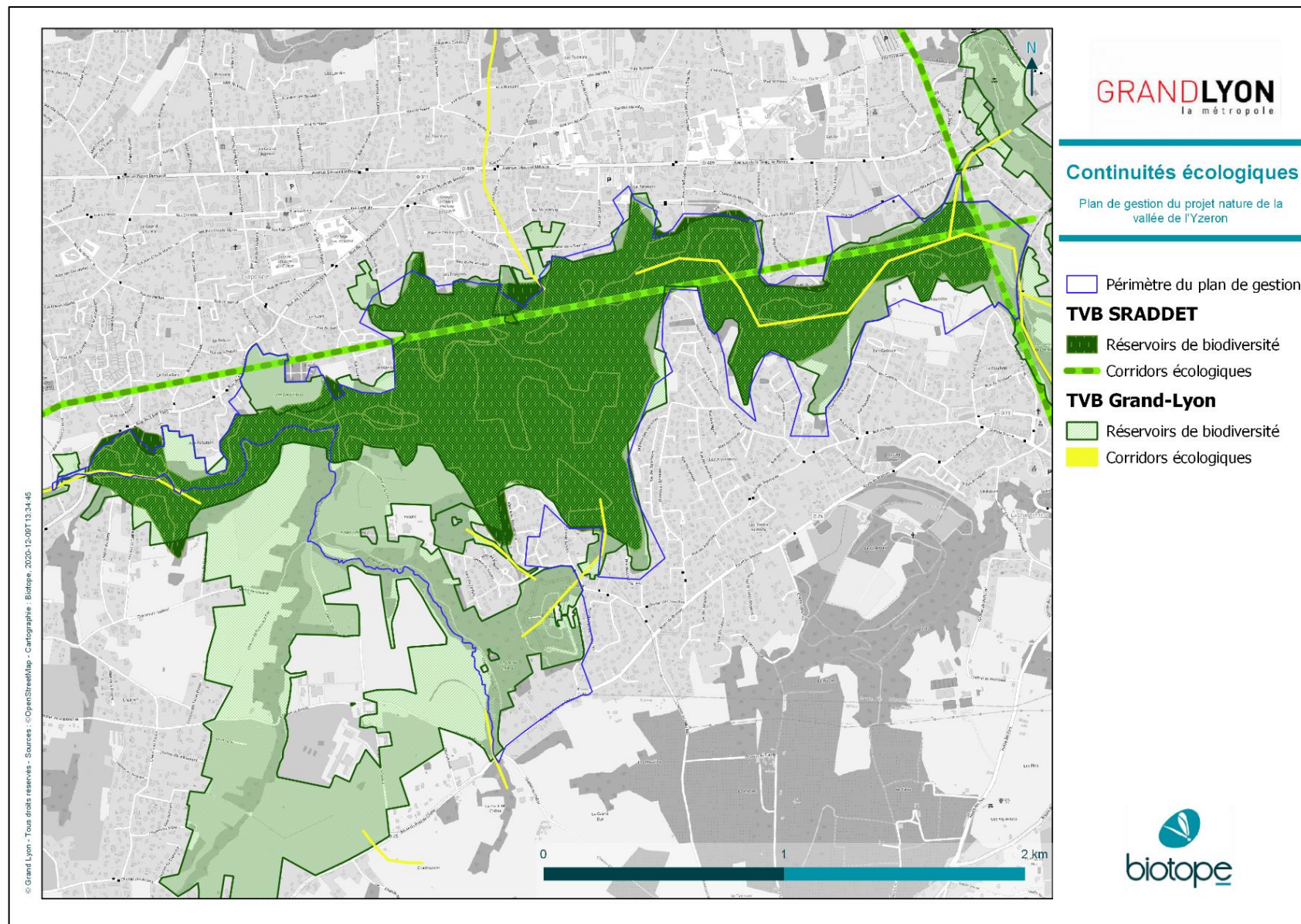
IV.10. Les continuités écologiques

A l'échelle régionale, le vallon de l'Yzeron est identifié dans le SRADDET comme réservoir de biodiversité au niveau de la ZNIEFF de type I Moyenne vallée de l'Yzeron.

Le site est également identifié comme un corridor écologique suivant le cours d'eau de l'Yzeron.

Le site constitue un couloir de déplacement pour de nombreuses espèces, dont certaines patrimoniales, et permet également à de nombreuses espèces d'accomplir leur cycle biologique. Localement, des secteurs du site abritent des espèces patrimoniales (vieux boisements, zones ouvertes). Ces secteurs jouent le rôle de zones refuges qu'il convient de préserver et peuvent être considérés comme des réservoirs de biodiversité à l'échelle locale.

La trame agricole est constituée d'un réseau de prairies dont le maintien, particulièrement pour les prairies de fond de vallon, permet de maintenir une fonctionnalité pour les espèces inféodées aux milieux ouverts.



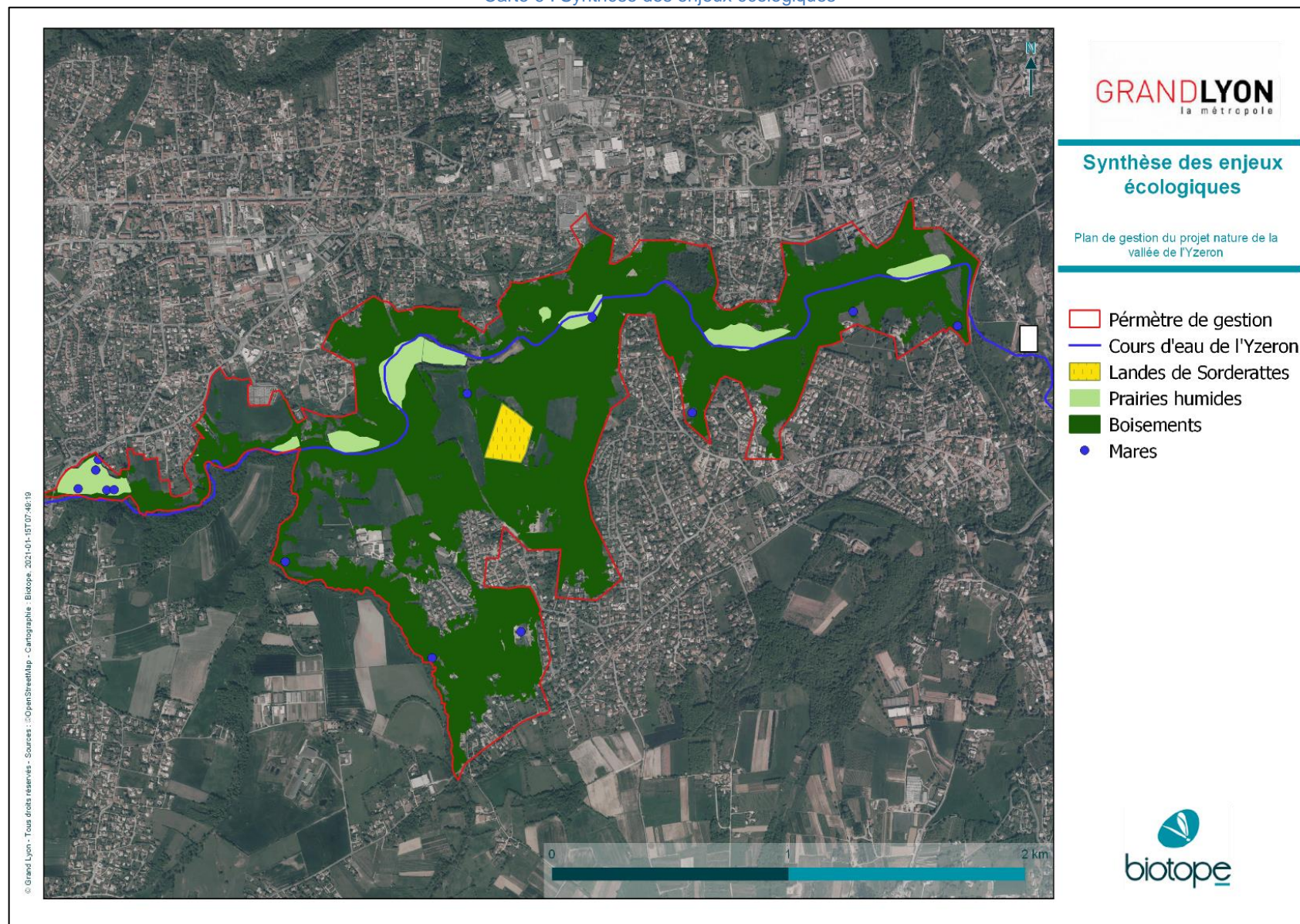
Carte 5 : Continuités écologiques

IV.11. Synthèse des enjeux écologiques

Le site du vallon du Ravin, majoritairement boisé, présente une diversité d'habitats naturels qui permet l'expression d'une biodiversité riche et patrimoniale.

- **Les boisements** accueillent plusieurs espèces patrimoniales d'oiseaux (Pics dont le très patrimonial Pic mar, Pigeon colombin...). Les boisements constituent également des secteurs de gîtes arboricoles potentiels pour les chiroptères et des secteurs privilégiés pour de nombreuses espèces de mammifères terrestres. Les secteurs où l'on trouve des vieux arbres et des arbres morts sont les secteurs les plus intéressants pour la biodiversité.
- **Les prairies humides de fond de vallon** constituent des milieux ouverts particulièrement intéressants dans un contexte très boisés. Elles participent à la mosaïque de milieux du site. Il s'agit également de l'habitat privilégié du Cuivré des marais.
- Les **landes de Sorderattes**, abritant des milieux à enjeux écologiques (pelouses sèches, landes à Callune, Prairie oligomésotrophile...) ainsi qu'une espèce végétale à fort enjeu, le Rosier de France (*Rosa gallica*).
- Le cours d'eau de l'Yzeron constitue un habitat pour plusieurs espèces (odonates, faune piscicole, avifaune...) et joue également un rôle dans les continuités écologiques, en lien avec la ripisylve qui y est associée.
- Les **nombreuses mares** du site permettent l'accueil d'une grande diversité d'amphibiens. Ces points d'eau stagnante sont également des habitats pour les odonates et des points d'eau pour l'abreuvement de nombreuses espèces.

Carte 6 : Synthèse des enjeux écologiques



V- ENJEUX ET OBJECTIFS DU PLAN DE GESTION 2021-2026

Les enjeux du plan de gestion relèvent de cinq grandes thématiques :

- **Les enjeux liés au patrimoine naturel :**
 - Une diversité de milieux supports d'une diversité écologique à maintenir et à développer
 - Des habitats et des espèces remarquables à conserver
 - Un rôle très important du site dans les continuités écologiques à conforter
 - Une connaissance à approfondir sur tous les milieux et tous les groupes d'espèces
- **Les enjeux liés à l'accueil du public et la fréquentation**
 - Une multiplicité d'usages à concilier sans porter atteinte à la naturalité du site
 - Des modes doux à entretenir, formaliser et connecter aux lieux d'accueil du public
 - Un site naturel remarquable mal connu au sein de l'agglomération
 - Un dynamisme des animations à poursuivre et développer
- **Les enjeux liés au patrimoine paysager, culturel et historique**
 - Un patrimoine local, précieux témoignage des usages passés, à identifier et valoriser
 - Un cadre naturel préservé, support d'ambiances paysagères spécifiques et variées, à maintenir
 - Des vues remarquables sur le grand paysage et les éléments patrimoniaux à mettre en scène
- **Les enjeux liés à la gouvernance et le suivi**
 - Une mise en œuvre partielle du plan de gestion précédent
 - Un dispositif de gouvernance à poursuivre et à développer
- **Les enjeux liés au suivi**
 - Un manque de données permettant de suivre les effets de la mise en œuvre du plan de gestion

Dans le cadre de l'accueil du public et la fréquentation, différents objectifs sont indiqués :

Thématique	Enjeux	Objectifs à long terme	Objectifs du plan de gestion
Accueil du public et fréquentation	Une multiplicité d'usages à concilier sans porter atteinte à la naturalité du site	Maîtriser et encadrer la fréquentation dans un souci de préservation de l'espace naturel et de cohabitation des usagers	Gérer les désagréments liés aux quads et aux chiens errants Améliorer le dialogue avec les chasseurs Trouver une solution pour intégrer les VTT sans dénaturer les cheminements piétonniers
	Des modes doux à entretenir, formaliser et connecter aux lieux d'accueil du public	Favoriser l'appropriation de l'ENS par les habitants Repenser les sentiers en fonction des itinéraires réellement empruntés	Sécuriser et entretenir les cheminements Etudier les flux de circulation existants et les possibilités d'améliorer les parcours Aménager les lieux d'accueil sans perturber la naturalité des sites Mener une réflexion sur les possibilités de stationnement
	Un site naturel remarquable mal connu au sein de l'agglomération	Mieux communiquer sur les richesses du vallon , les activités et les animations	Imaginer une stratégie de communication globale puis la mettre en œuvre dans chaque commune Entretien et actualiser les supports d'information
	Un dynamisme des animations à poursuivre et à développer	Maintenir et élargir les actions d'éducation en lien avec l'ENS, à destination d'un public varié	Reconduire la gestion annuelle des animations Investir les espaces encore peu fréquentés pour les animations et développer un nouveau lieu d'accueil dans le Fort du Bruissin Diversifier les thématiques des animations en incluant le paysage, l'histoire et le patrimoine

Les deux premiers axes indiquent bien la nécessité d'encadrer la fréquentation et les cheminements.

Différentes fiches actions sont dédiées à ces enjeux ;

Gérer les différents usages du site par une sensibilisation des acteurs		Code action : PE.4
Objectif à long terme	Objectifs du plan de gestion	
Maîtriser et encadrer la fréquentation dans un souci de préservation de l'espace naturel et de cohabitation des usagers	<ul style="list-style-type: none">- Gérer les désagréments liés aux quads et aux chiens errants- Améliorer le dialogue avec les chasseurs- Trouver une solution pour intégrer les VTT sans dénaturer les cheminements piétonniers	
Contexte		
<p>Poumon vert entre deux zones urbaines, le vallon de l'Yzeron est un lieu propice aux loisirs de plein-air. Outre la promenade sur les chemins de randonnée, il est support à divers usages : animations scolaires et grand public, tir à l'arc, pêche, chasse, équitation, études et méditations bouddhistes... Certaines fréquentations portent malheureusement atteinte au site : quads, dépôts de déchets sauvages, tags, feux... En outre, sur les sentiers, il observé des conflits d'usages entre les promeneurs, les pratiquants de VTT, les chiens non tenus en laisse, les chasseurs.</p>		
Contenu de l'action		
<ul style="list-style-type: none">• Faire une campagne de communication portant sur les désagréments liés aux divagations des chiens errants (gène à la biodiversité, crainte des morsures...). La surveillance des chiens est essentielle au vivre ensemble, afin de respecter à la fois la faune et les usagers. Faire un point entre les deux communes pour définir l'attitude à adopter conjointement vis-à-vis des chiens : animaux obligatoirement tenus en laisse, ou chiens pouvant être libres mais sous la stricte surveillance du maitre et devant réagir immédiatement à son rappel. Puis vérifier si les arrêtés municipaux vont dans ce sens. Enfin sensibiliser le public du vallon à la décision choisie et officialiser la position des communes sur les panneaux. Envisager des interventions de sensibilisation par des brigades de bénévoles dans le vallon, durant les périodes de forte fréquentation (association du civisme / intercommunalité). Rappeler également cette notion régulièrement dans les journaux communaux (une publication est à priori prévue dans le journal de Francheville de janvier-février 2021). Les panneaux de rappel concernant les chiens errants pourront être complétés d'une mention pour l'interdiction des feux et bivouacs.• Initier un dialogue avec les chasseurs dans le cadre de la concertation des usages : soirées débats au Fort du Bruissin par exemple (point compris dans la fiche action PE 2).• Etudier les possibilités de parcours VTT dédiés, afin d'éviter les conflits d'usage avec les piétons et les dégradations potentielles sur les cheminements. Si un parcours VTT peut se réaliser grâce à des acquisitions / conventions foncières, le signaler de la manière la plus naturelle possible (arbres morts, branchages...). Réfléchir sur le devenir du parc de cyclocross sur terrain privé (ces points sont compris dans l'étude foncière de la fiche action ETU 3).		

Entretien et sécuriser les cheminements		Code action : AM.1
Objectif à long terme	Objectif du plan de gestion	
Favoriser l'appropriation de l'ENS par les habitants Repenser les sentiers en fonction des itinéraires réellement empruntés	Sécuriser et entretenir les cheminements Etudier les flux de circulations existants et les possibilités d'améliorer les parcours	
Contexte		
<p>L'Espace Naturel Sensible est parcouru de nombreux cheminements. Aujourd'hui, deux sentiers thématiques sont clairement identifiés : le sentier des usages à l'Ouest et le sentier des galets voyageurs à l'Est. En commun, ils forment le sentier Nature de l'Yzeron. Un parcours de santé contourne également le Fort du Bruissin. Ces sentiers appartiennent au réseau de randonnée de la métropole de Lyon. Ils sont en outre connectés au plan modes doux de la métropole.</p> <p>Régulièrement usités, les sentiers thématiques sont entretenus par le passage des piétons. Mais cette fréquentation, couplée aux divagations du cours d'eau, génère par endroit des affaissements, en particulier lorsque le sentier passe en contact des berges.</p> <p>En outre, certains chemins de randonnée du Grand Lyon, permettant de rejoindre le vallon de l'Yzeron depuis les zones urbaines limitrophes, passent en bordure de route. Ils présentent ainsi une dangerosité pour les piétons qui se retrouvent à partager la voie avec les voitures. C'est le cas notamment pour la portion allant du Grand Moulin à l'entrée du sentier des usages, y compris le passage du pont. Les chemins du Moulin du Got et des Cailloux sont également concernés. Ces routes, à l'origine calibrées pour une circulation moindre, sont de plus en plus usitées pour relier Craponne à Francheville, en évitant les bouchons des départementales aux heures de pointe. Pour régler ce problème, une partie du chemin du Grand Moulin a d'ores et déjà été sécurisée sur 500 m, via la mise en place d'une clôture en piquets bois et fils de fer. La rue du Cimetière ne desservant que le stand de tir-à-l'arc, elle ne semble pas présenter de conflits voitures/piétons.</p> <p>Enfin, des dépôts de déchets de différentes natures sont régulièrement observés dans le vallon, principalement autour des secteurs accessibles en voiture. Des chantiers bénévoles, organisés par la commune ou par les associations de chasse, nettoient régulièrement ces sites, aidés au quotidien par les Brigades Nature.</p>		
Contenu de l'action		
<ul style="list-style-type: none">• Surveillance, entretien et nettoyage des sites d'accueil du public ainsi que des cheminements par les Brigades Nature• Identification et stabilisation des portions de cheminement présentant des affaissements :<ul style="list-style-type: none">- déviation du sentier pour l'éloigner du cours d'eau,- stabilisation des berges par des fascines, des branchages ou des plantations,- reprise de la pente de la berge...• Réalisation d'une étude VRD (voirie réseaux divers), associant un paysagiste, pour analyser les possibilités de sécuriser les cheminements en bord de route. A confronter avec les études foncières et de circulation. Différentes solutions sont à envisager selon les secteurs :<ul style="list-style-type: none">- Panneaux d'avertissement de la présence de piétons.- Elargissement au maximum des accotements disponibles pour donner plus de place aux piétons, et création d'une séparation par de la peinture au sol ou des bordures.- Mise en place d'une priorité de circulation dans les secteurs les plus exigus.- Convention de passage et aménagement d'un sentier séparé par une clôture (à l'image de l'aménagement réalisé chemin du Grand Moulin).		

Entretenir et sécuriser les cheminements	Code action : AM.1
<ul style="list-style-type: none"> - Déviation du chemin de randonnée grâce à une convention de passage dans les parcelles forestières privées. - ... • Aménagements de sécurisation des cheminements en bord de route selon les préconisations de l'étude VRD. 	

Réaliser une étude de circulation		Code action : ETU.3
Objectif à long terme	Objectif du plan de gestion	
<ul style="list-style-type: none">- Favoriser l'appropriation de l'ENS par les habitants- Repenser les sentiers en fonction des itinéraires réellement empruntés	<ul style="list-style-type: none">- Etudier les flux de circulations existants et les possibilités d'améliorer les parcours- Mener une réflexion sur les possibilités de stationnement	
Contexte		
<p>Les promeneurs empruntent généralement les berges de l'Yzeron pour leur parcours dans le vallon. Or, les circuits identifiés par la métropole se déploient en partie dans l'urbanisation des coteaux, ou ne proposent que des allers-retours. Par conséquent, même sans chemin clairement identifié, le passage successif des piétons a créé plusieurs sentiers plus ou moins larges en bordure du cours d'eau.</p> <p>Le secteur des galets voyageurs semble le plus fréquenté par les promeneurs. Paradoxalement, il ne comporte pas de chemin cartographié le long du cours d'eau. En effet, le circuit passe principalement dans les quartiers pavillonnaires, au lieu d'exploiter les qualités paysagères du vallon. Une des activités proposée (pierres avec des mots à assembler), se trouve même légèrement à l'écart du cheminement identifié sur la cartographie de la métropole. Sa position excentrée incite les promeneurs qui découvrent cette activité à continuer sur les berges au lieu de suivre le parcours cartographié.</p>		
Contenu de l'action		
<ul style="list-style-type: none">• Réaliser une étude de circulation précise des pratiques actuelles. Cette étude couplée à l'étude foncière est l'un des points majeurs du projet d'aménagement de l'ENS de l'Yzeron.<ul style="list-style-type: none">○ Etudier les sentiers réellement empruntés par les promeneurs, ainsi que leur traversée du cours d'eau via les passages à gué.○ Vérifier l'état et la validité des bornes directionnelles et de balisage○ Prendre en considération les flux piétons, mais également les flux VTT/cycles, voitures, ainsi que les problématiques liées au stationnement.○ Analyser les accès depuis les quartiers périphériques, les parkings limitrophes (Fort du Bruissin et cimetière de Craponne), ainsi que les arrêts de transports en communs.○ Mener une réflexion sur des stationnements plus excentrés pouvant devenir de nouvelles « portes d'entrée ».○ Réaliser des enquêtes auprès des élus et de la population concernant les usages ainsi que les circuits qu'ils parcourent dans le vallon.○ Réfléchir sur le devenir du parc de cyclocross existant sur terrain privé.		

Réaliser une étude de circulation**Code action : ETU.3**

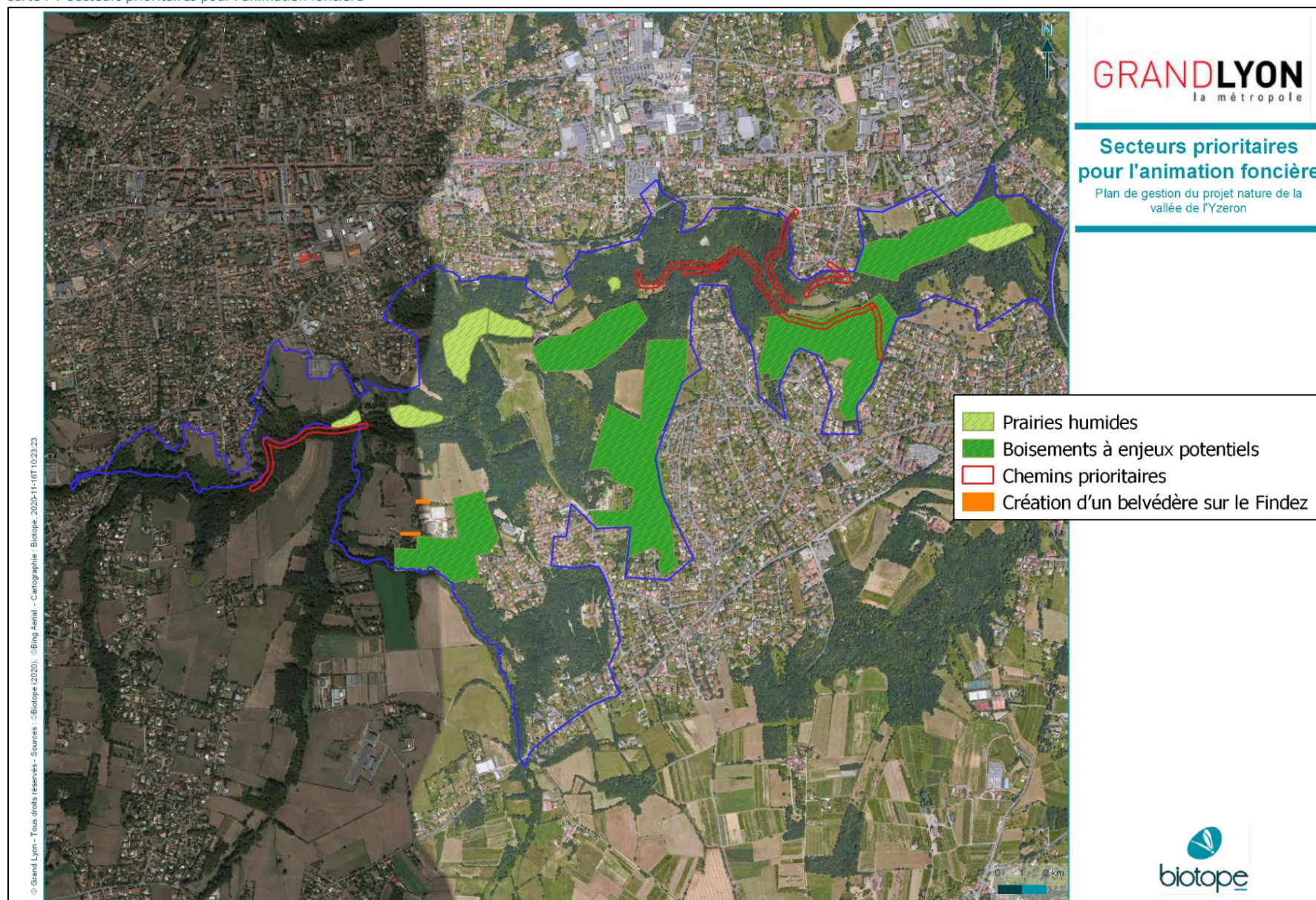
- Envisager la création de chemins dédiés aux VTT pour limiter les conflits d'usages.
- Coupler l'étude de circulation avec le diagnostic foncier pour trouver des solutions de cheminements plus adaptés à la réalité.
- Réaliser des négociations avec les propriétaires pour aboutir à des conventions de passage permettant de formaliser les sentiers les plus fréquentés en fond de vallon.

Le projet de DUP s'intègre parfaitement à cette stratégie de meilleure gestion de flux et de la fréquentation pour permettre l'atteinte du double objectif de conservation et préservation de la biodiversité et d'ouverture au public.

Le plan de gestion prévoit également une action visant la maîtrise foncière dans une logique plutôt orientée vers la conservation des secteurs écologiques à fort enjeu. L'action est présentée ci-dessous.

Développer la maîtrise foncière sur les zones prioritaires pour la mise en œuvre du plan de gestion	Code action : TRANS.4
Objectif du plan de gestion	
/	
Contexte	
<p>Le site de la vallée de l'Yzeron est caractérisé par une très forte proportion de foncier privé. L'acquisition des terrains, notamment sur les secteurs à enjeux, constitue un levier majeur de la politique ENS, garant de leur pérennité, elle permet d'en optimiser la gestion. L'outil de préemption ENS pourra être activé au terme d'une procédure réglementaire. Malgré une veille foncière et l'exercice du droit de préemption, la maîtrise foncière est un processus à long terme, notamment sur ce site, au parcellaire généralement très complexe et morcelé. La maîtrise du site peut également se faire au travers de conventions de mise à disposition du foncier.</p> <p>Le diagnostic écologique a permis de mettre en évidence plusieurs enjeux écologiques pouvant bénéficier d'une maîtrise foncière :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Boisements remarquables (cf. action GES.4) • Prairies humides (cf. action GES.5) <p>Parmi ces enjeux les boisements s'avèrent moins prioritaires en termes d'acquisition foncière (milieux <i>a priori</i> moins menacés). Ces milieux peuvent bénéficier d'une convention avec le ou les propriétaires pour la mise en œuvre d'une gestion conservatoire (non-intervention) (cf. action GES.4).</p> <p>Les prairies humides de fond de vallon sont considérées comme plus menacées par des changements d'occupation du sol liés notamment à l'abandon de pratiques agricoles ou le changement de pratiques (conversion des prairies en culture...). Pour ces milieux une acquisition foncière, associée à une gestion conservatoire pouvant intégrer un usage agricole, permettrait d'en garantir la conservation à long terme.</p> <p>Le diagnostic paysager a également mis en évidence plusieurs secteurs pouvant bénéficier d'une maîtrise foncière pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la formalisation / sécurisation des chemins (cf. AM 1) ; - la création d'un belvédère sur le Findez (deux zones possibles). 	
Contenu de l'action	
<ul style="list-style-type: none"> • Créer une zone de préemption au titre des ENS • Mettre en place une animation foncière sur les zones prioritaires identifiées • Réaliser des acquisitions foncières ou des conventionnements avec les propriétaires intéressés <ul style="list-style-type: none"> - Acquisition foncière en particulier pour les prairies de fauche, les cheminements et les belvédères - Conventionnement en particulier pour les boisements • Mise à jour des conventions existantes <p>En fonction des opportunités foncières, il pourra être envisagé, en lien avec le COPIL et le COTECH de suivi du site, de mener des acquisitions foncières en dehors de ces zones prioritaires, en particulier si les parcelles à vendre peuvent participer à l'un des objectifs du plan de gestion.</p>	
Périmètre d'intervention	
Cf carte suivante	

Carte 7 : Secteurs prioritaires pour l'animation foncière



VI- SYNTHESE ENTRE ENJEUX ECOLOGIQUES ET DUP

Un espace naturel sensible (ENS) est un site reconnu à l'échelle départementale pour sa richesse écologique (faune, flore et milieux), géologique et/ou paysagère. Il a vocation à être préservé, géré, valorisé et ouvert au public (sauf expectation justifiée par la fragilité des milieux).

Les sites ENS ont donc un objectif double :

- préserver la biodiversité
- être ouverts au public, sauf exception justifiée notamment par la fragilité du milieu.

Ces deux objectifs peuvent être antinomiques, c'est pourquoi il est rappelé que ces espaces sont protégés pour être ouverts au public, mais on admet que la surfréquentation ne doit pas mettre en péril leur fonction de protection. Ils peuvent donc être fermés à certaines périodes de l'année ou accessibles sur rendez-vous, en visite guidée. Certaines parties peuvent être clôturées pour les besoins d'une gestion restauratoire par pâturage.

Nous rappelons que les enjeux écologiques sont nombreux aussi bien en matière d'habitats (habitats d'intérêt communautaire, zones humides) que d'espèces floristiques et faunistiques protégées ou patrimoniales et ceci pour quasiment tous les taxons.

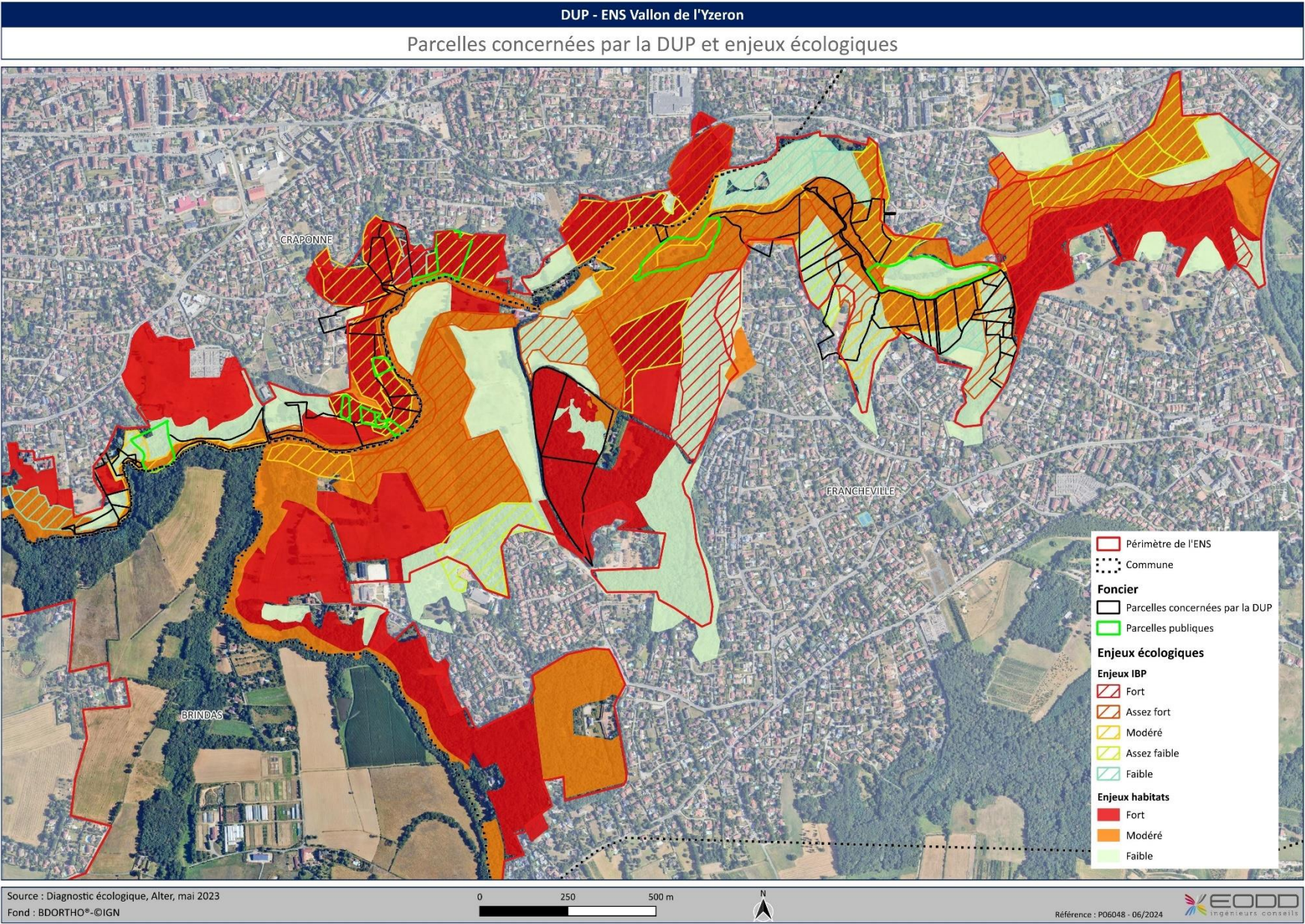
Le plan de gestion indique également des dysfonctionnements associés à la fréquentation (quad, VTT, cheminements piétons...).

Le projet de DUP doit contribuer à une meilleure préservation de la biodiversité en place et une meilleure gestion de la fréquentation permettant le maintien de l'ouverture de l'ENS au public dans de bonnes conditions tout en réduisant les perturbations sur les habitats et le dérangement sur la faune ou le piétinement de la flore.

Le projet de DUP s'intègre bien aux objectifs et actions du plan de gestion de l'ENS pour la période de 2021 à 2026.

A ce titre la DUP permettra :

- d'acquérir des parcelles à forts enjeux écologiques, en vue de les sanctuariser ;
- d'acquérir d'autres parcelles à moindres enjeux, ou sans enjeux, afin de permettre les aménagements du projet d'aménagement de l'ENS destinés à préserver et mettre en valeur le site ;
- de mettre en place des cheminements pour garantir la fréquentation du public dans de bonnes conditions pour les usagers et dans le respect de la biodiversité en place.



L'IPB est l'Indice de Biodiversité Potentielle, développé depuis 2008 par le Centre National de la Propriété Forestière (CNPf) et l'Institut National de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE), il s'appuie sur l'évaluation rapide de dix caractéristiques (ou facteurs clés) influençant la capacité des peuplements forestiers à accueillir des espèces animales, végétales et fongiques (relatif aux champignons)¹.

¹ [IBP - Indice de biodiversité potentielle](#)